



HAL
open science

Eucalyptus et arbres remarquables au Portugal

Jean Pardé

► **To cite this version:**

Jean Pardé. Eucalyptus et arbres remarquables au Portugal. Revue forestière française, 1986, 38 (4), pp.412-414. 10.4267/2042/25669 . hal-03424641

HAL Id: hal-03424641

<https://hal.science/hal-03424641>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

EUCALYPTUS ET ARBRES REMARQUABLES AU PORTUGAL

J. PARDÉ

Le Portugal - 92 082 km², un sixième de la France en surface - a un taux de boisement important, de l'ordre de 30 %.

On sait le rôle qu'y joue le Pin maritime (1 300 000 hectares), principalement dans la « grande moitié » nord du pays. Et si les graines portugaises de l'espèce ont mauvaise réputation dans les Landes françaises, c'est uniquement parce que leurs « provenances » sont mal adaptées aux rigueurs (toutes relatives) du climat aquitain, même côtier. On sait moins à quel point le Chêne liège - donc le liège - qui domine dans le sud du pays (650 000 hectares), joue un rôle économique très important : les ventes de liège à l'étranger procurent au Portugal des recettes équivalentes à celles des vins et spiritueux.

On sait moins encore qu'au fil des années, les Eucalyptus jouent maintenant un rôle de premier plan dans l'économie forestière du pays.

Les Eucalyptus furent introduits au Portugal il y a plus de cent vingt ans. On y dénombre maintenant quelque 120 espèces différentes ! Les plus nombreuses, bien sûr, se cantonnent dans les arboretums et les parcs. Trois ont acquis véritablement vocation forestière. L'une d'elles vient largement en tête : *Eucalyptus globulus* Labill.

Sa représentation actuelle est la suivante :

— *Eucalyptus globulus* en peuplements mixtes dominés par le Pin maritime : 180 000 hectares (représentant environ 45 000 hectares de peuplements purs d'Eucalyptus).

— *Eucalyptus globulus* en peuplements mixtes où il est l'essence dominante : 45 000 hectares.

— *Eucalyptus globulus* en peuplements purs : 274 000 hectares.

Au total, on peut donc évaluer à 350 000 hectares la surface occupée par l'espèce au Portugal, dont :

— partie nord du pays : 48 000 hectares,

— partie centrale (entre Tage et Douro) : 170 000 hectares,

— partie sud (au sud du Tage) : 132 000 hectares.

Ces 350 000 hectares représentent le tiers de la totalité des plantations d'*Eucalyptus globulus* existant dans le monde.

Il faut leur ajouter 3 000 hectares d'*Eucalyptus camaldulensis* Dehn (dans le sud intérieur du pays) et encore 15 000 hectares d'*Eucalyptus maideni* F.V.M. : soit, au total, 368 000 hectares d'*Eucalyptus* ⁽¹⁾.

Pour ne parler que d'*Eucalyptus globulus*, précisons que la grande majorité des peuplements est située pas très loin du littoral (moins de 65 km de distance), et à moins de 500 mètres d'altitude.

L'*Eucalyptus globulus* est considéré, à l'échelle du pays bien sûr, comme ayant une grande plasticité climatique et pédologique. Mais attention ! : depuis 5 ans, un cérambycide originaire d'Australie, *Phoracantha semi-punctata* attaque les eucalyptus portugais : les dégâts qu'il occasionne sont particulièrement marqués dans les zones les plus sèches - les moins favorables, du reste - où l'arbre a été introduit.

Aussi bien, dans les régions à la fois pauvres et sèches, *Eucalyptus globulus* a un accroissement moyen annuel très médiocre, de l'ordre de 4 à 5 m³/ha/an.

Par contre, en régions favorables, et dans le cas de plantations techniquement bien faites et bien conduites, on arrive couramment, pour des révolutions de 10-12 ans, à des accroissements moyens annuels de 30 m³/ha/an, et même davantage. Le pourcentage d'écorce serait important, de l'ordre de 15 à 20 %.

L'industrie de la cellulose consomme 95 % (4 500 000 stères annuels) de la production de bois d'*Eucalyptus*, dont la moitié pour la seule grande firme « Portucel ».

*

**

On l'a déjà écrit dans cette revue, les arbres les plus hauts du Portugal - et d'Europe - sont précisément des eucalyptus portugais : la palme revenant à un *Eucalyptus diversicolor* de 70 mètres de hauteur totale (forêt nationale de Vale de Canas, près de Coimbra).

Mais il n'est pas que les *Eucalyptus* pour être « remarquables » : dans la même forêt par exemple, un *Araucaria bidwillii*, planté en 1873, a un périmètre à hauteur d'homme de 3 mètres, et une hauteur totale de 50 mètres.

Nous avons déjà dit (Pardé, 1980) comment un ingénieur forestier portugais, par ailleurs remarquable spécialiste en matière d'eucalyptus, avait un « violon d'Ingres » aussi attachant qu'original : la découverte, le recensement, la mensuration, la photographie des arbres monumentaux de son pays.

Il vient de rassembler dans un beau livre, illustré de 168 photographies en couleur, les « arbres monumentaux du Portugal » : dignes d'admiration par la hauteur, par le diamètre à hauteur d'homme, la surface de sol couverte par le houppier, l'âge, la beauté de leur « architecture », etc...

On fait connaissance, en le lisant, des plus beaux eucalyptus de son pays, mais aussi de bien d'autres arbres merveilleux, autant pour le forestier que, plus généralement, pour l'amateur des belles choses : tel ce *Ficus macrophylla* de 11,5 m de circonférence à hauteur d'homme ; ce Chêne vert de 25 mètres de hauteur, et dont le houppier couvre un cercle d'un diamètre de 24 mètres ; ce vieux Châtaignier de 13,20 m de circonférence à hauteur d'homme ; ces énormes

(1) Non compris 1 750 hectares aux Açores et à Madère.

J. PARDÉ

Oliviers, tourmentés et millénaires ; ces Pins maritimes de 35 mètres de hauteur ; ce Pin pignon majestueux dont le plus grand diamètre de cime est de 28 mètres ; ces Douglas de 50 mètres, et ces innombrables et merveilleux Chênes-liège, solides et tourmentés, etc...

La conclusion est simple : les Portugais ont bien de la chance : ils ont de belles forêts, qu'ils ont su créer, quand il le fallait ; et ils ont aussi de beaux arbres, qu'ils savent aimer, et conserver.

J. PARDÉ

SOURCES

GOES (E.). - Arvores monumentais de Portugal. - Lisbonne, 1984. - 152 p.

GOES (E.). - Os Eucalyptos. - Lisbonne, 1985. - 372 p.

PARDÉ (J.). - Les arbres les plus hauts d'Europe sont au Portugal.- *Revue forestière française*, vol. XXXII, n° 6, 1980, pp. 578-579.

Documents personnels divers.

IL Y A 200 ANS DRAIS ET LA DRAISIENNE

Les forestiers, depuis toujours, savent sortir des voies ordinaires ; tel, du temps de Louis XIV, La Fontaine, l'étréscelant fabuliste.

Tel aussi, bien différemment, le maître des Eaux et Forêts Drais von Sauerbronn (1785-1851), dont sa ville allemande natale, Karlsruhe, fête par plus de 80 manifestations le deuxième centenaire de la naissance.

Drais von Sauerbronn donna son nom à sa remarquable invention la « draisienne », véritable et première bicyclette guidable, mais à propulsion pédestre (pour la marche en avant, on frappait alternativement le sol de l'un et de l'autre pied). La draisienne fut surtout en vogue dans les années 1815-1820. Hélas, l'inventeur ne sut jamais tirer de ses idées géniales un profit économique. Le voici en quelque sorte réhabilité, mais bien tardivement.

J.P.

SOURCES

Revue allemande « *Scala* », n° 12/1985.

Nouveau Larousse illustré (édition premières années du XX ème siècle).